


THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 20/21



08

CRÉATION 2020
PERFORMANCE

**8 & 9
OCTOBRE**

FESTIVAL ACTORAL²⁰ — AVANT-GARDE

Mount Average

Performance multimédia par **Julian Hetzel**

Dans *Mount Average*, un projet d'« art sale », Julian Hetzel entreprend de confronter nos systèmes à toutes les impuretés qu'ils génèrent, disséquant faux-semblants, vides et tréfonds poussiéreux des discours politiques.

CRÉATION
À LA CRIÉE



O²⁰

EN CORÉALISATION AVEC ACTORAL, FESTIVAL INTERNATIONAL
DES ARTS ET DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

Mount Average

Performance multimédia par **Julian Hetzel**

Tarif A de 6 à 13€ – Petit Théâtre – Durée 1h20 – jeudi et vendredi de 18h à 21h
Séances en petits groupes, départ toutes les 10 minutes – Inscriptions auprès de la billetterie

Avec **Kristien De Proost, Pitcho Womba Konga & Jana De Kockere**

Dramaturge **Miguel Angel Melgares** Conseillère artistique **Sodja Lotker**
Assistante scénographie **Pleun Verhees**

Mount Average est une proposition scénique inédite qui autopsie, tout en les déconstruisant, certains discours politiques contemporains lorsque ceux-ci font mine de s'intéresser à l'hygiène collective, à la pureté des nations, à la propreté globale. Pour faire face à ces politiques autoritaires (et aux visions souvent douteuses et fortement inégalitaires), rien de tel, considère Julian Hetzel, que de se salir les mains, et d'inviter sur scène poussières, déchets ordinaires, ou plantes invasives.

Que dit la saleté de nos systèmes politiques ?

Quelle est la pureté de ceux qui nous dirigent ?

Et pourquoi les cochons sont-ils sales ?

S'ouvre là tout un champ de fascination et de jeu que Julian Hetzel revendique haut et fort comme une « politique de la saleté ».

Production CAMPO Gent (BE) en collaboration avec Ism & Heit Utrecht (NL)

Coproduction Frascati Producties Amsterdam, Standplaats Utrecht, SPRING Festival Utrecht, Schauspiel Leipzig (DE)

Avec le soutien de Performing Arts Fund NL, Fonds21, Prins Bernhard Cultuurfonds, We Are Public, the Flemish Community & City of Ghent

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Un portrait sali de la pureté

Mount Average est un projet provocateur sur la mise en scène stérile des politiques et de l'art contemporain à une époque de totalitarisme grandissant. Une performance qui explore comment les concepts d'hygiène sont appliqués aux discours politique actuels – entre populisme et politiquement correct.

Dans cette nouvelle création, le metteur en scène Julian Hetzel nous propose un « portrait sali de la pureté ». Sur le chemin qui mène au sommet, Hetzel ramasse des déchets, des espèces végétales invasives et autres impuretés.

Par une approche scientifique, *Mount Average* crée une collision créative entre le grand et le petit, le micro et le macro ; entre l'élite de la politique internationale et les conditions de vie précaires des agents d'entretien.

À quel point les leaders populistes mondiaux qui déclarent vouloir nettoyer les rues sont-ils « purs » ? Comment l'armée invisible du personnel domestique (qui maintient réellement les choses en ordre) est-elle reliée aux structures de l'ordre public ? Que nous dit la crasse, de la crise identitaire européenne actuelle ? Comment une Nation fait-elle pour rester « clean » ?

Et pourquoi les cochons sont-ils sales ?

Là où il y a la saleté, il y a un système. Là où il y a du désordre, il y a une notion d'ordre distincte qui vise à en réparer les dégâts...

Et ce qui semble propre en comparaison à quelque chose, pourrait sembler sale par rapport à autre chose.

La saleté absolue n'existe pas, c'est une question de point de vue.

On doit parfois plonger dans la boue pour se salir les mains !

Julian Hetzel

Nous vivons dans un monde magnifique, inspirant, mystérieux et diversifié. Et nous traversons une époque bruyante, bizarre, téméraire et injuste.

Julian Hetzel pense que l'art doit ainsi être lui-même bruyant, bizarre et téméraire tout en étant aussi beau, inspirant, mystérieux et multiple. Pour lui, le théâtre est un moyen d'explorer la complexité du Monde et de modeler ce qui en ressort de façon à ce que le public soit transcendé et touché. Ses spectacles suscitent l'étonnement et attaquent, défient et même parfois provoquent de violentes réactions. Marijn Lems (NRC) qualifie Hetzel de « provocateur professionnel » qui dépasse volontairement les limites de l'acceptable.

En plus d'être provocatrices, les pièces de Julian Hetzel sont aussi poétiques, émouvantes et pleines d'humour. Avec un langage plastique épuré qui emprunte les codes du design contemporain, il traite des dilemmes moraux, sociaux et politiques complexes face au public. Au lieu de raconter des histoires, il implique directement le spectateur dans des situations qui suscitent des associations et des émotions et qui vous poussent à vous interroger. Ce sont souvent des décors très identifiables comme ceux d'un magasin branché, d'un jeu télévisé ou d'un musée. Grâce à un langage plastique éclatant et légèrement surréaliste, il invoque des mondes merveilleux qui rappellent beaucoup de choses du monde que nous connaissons (ou croyons connaître), mais qui en même temps nous désorientent à cause de la façon dont les choses dérivent finalement jusqu'à l'absurde.

L'œuvre de Julian Hetzel et sa façon de travailler traversent les frontières, et ce n'est pas seulement dû au contenu provocateur et aux tournées internationales, mais bien aussi à la forme, à la création des spectacles et aux endroits où ils ont lieu. Combiner librement des disciplines comme le théâtre, la performance et les arts visuels, est évident pour lui. Ses performances ont lieu aussi bien dans les Théâtres que dans l'espace public, comme dans la rue ou dans des centres commerciaux. La frontière entre ce qui fait partie de la performance et ce qui est en dehors est alors floue. *Schuldfabrik* confrontait les clients à une boutique éphémère impossible à distinguer des autres boutiques réelles présentes sur place, où de véritables savons faits à l'aide de graisse humaine étaient vendus et faisaient partie d'un décor théâtral qui pouvait être visité au travers du magasin.

La fiction et la réalité s'entremêlent aussi lors des représentations théâtrales. Dans *The Automated Sniper*, les acteurs doivent se défendre contre la violence réelle d'un pistolet de paintball face au regard du public. Pour *All Inclusive*, de vrais décombres importés de Syrie faisaient office d'œuvres d'art réalisées par un artiste fictif du nom de Julian Hetzel, et le public regardait de vrais réfugiés visitant une exposition de ses travaux. À la suite de la performance, le public visitait une boutique de Musée fictive où diverses réalisations artistiques vues au cours de la performance pouvaient être réellement achetées.

Pour *Schuldfabrik*, Julian Hetzel a conçu une marque et une identité visuelle qui à première vue pouvaient difficilement se distinguer d'une vraie stratégie de marque commerciale mettant en avant des produits lifestyle tendances, modernes. Mais en même temps sa marque dénonçait le fait que les grandes sociétés commerciales se servent en réalité d'œuvres caritatives comme stratégie marketing.

Ce qui caractérise la manière dont Julian Hetzel se sert de cette stratégie subversive, c'est sa façon d'opposer de grandes idées et idéologies dans ses œuvres. Par exemple dans *All Inclusive*, le face-à-face du personnage du guide touristique, et sa glorification philosophique de la violence dans l'art, avec de véritables réfugiés qui ont vécu la guerre et vu la violence de très près, place d'emblée le spectateur dans une position gênante. Ainsi, le public est entraîné dans une exploration de visions conflictuelles du monde, de points de vues et d'expériences.

Cette stratégie d'opposition et d'assertion positive constitue également la base du nom de la Compagnie de Julian Hetzel : *Ism & Heit*, une combinaison de deux suffixes qui peuvent être ajoutés aux noms pour décrire des idées, des mouvements et des tendances ; comme dans *real-ism* et *Schön-heit*.

L'appellation *Ism & Heit* vous invite à trouver des mots différents auxquels apposer ces suffixes et dès lors montre comment le travail de Julian Hetzel fournit une scène où faire évoluer des modes de pensée pourtant opposés les uns aux autres. La combinaison de l'allemand et de l'anglais exprime le caractère international présent dans le mode de fonctionnement de Julian Hetzel et de son équipe.

Presse et Récompenses

Le travail de Julian Hetzel appartient aux phénomènes les plus extrêmes dans le monde de l'Art d'aujourd'hui Anja Nioduschewski, Theater der Zeit (01/2020).

Le travail de Julian Hetzel est internationalement reconnu. En 2017, *The Automated Sniper* a gagné le prix VSCD-Mime.

All inclusive a été sélectionné pour le Festival du théâtre allemand en 2019 et l'actrice principale Kristien de Proost a été nommée pour le Théo d'Or. La même année, *SELF* a été sélectionné pour représenter l'Allemagne à l'occasion de la Quadriennale de Prague et *Schuldfabrik* pour le Festival Adelaide (Australie).

À la Biennale du Théâtre de 2019 à Venise, trois des pièces de Julian Hetzel ont été jouées.